

MON RÉCIT DE MÉMOIRE

Mes camarades et moi-même avons effectué un voyage en Alsace qui avait pour thème : la Seconde Guerre Mondiale.

Le premier jour nous avons découvert l'ouvrage de Hackenberg qui est une fortification construite sur la ligne Maginot. Vis-à-vis de cette visite mes sentiments étaient partagés. D'un côté être enfermé sous terre dans l'obscurité et l'humidité permanente me semblait insupportable et cela m'a attristé pour les soldats. Mais d'un autre côté cela m'a inspiré une grande fierté pour les soldats qui y ont vécu et combattu.

Le lendemain matin nous avons visité le musée militaire Park France. Il contenait beaucoup de véhicules de guerre impressionnants, cependant le fait de voir des souvenirs de guerre et des uniformes portés par des mannequins si réalistes m'a mis mal-à-l'aise. Plus tard dans la journée nous avons visité le camp du Struthof et le Centre Européen du Résistant Déporté. En voyant leurs conditions de survie mon cœur s'est serré et une grande tristesse m'a envahie. J'aimerais rencontrer toutes les victimes de ce massacre et les remercier pour leur sacrifice.

Enfin, le jour suivant, nous sommes allés au quartier européen de Strasbourg. Cette visite m'a fait repenser à la situation actuelle en Europe de l'Est. Cela m'a remémoré que l'Union Européenne a été créée pour maintenir la paix suite à la Seconde Guerre Mondiale et aujourd'hui elle est encore d'une grande utilité pour l'Ukraine.

Pour finir j'aimerais dire un sincère merci à toutes les personnes qui ont financé ce voyage dont la Fédération André Maginot.

Un grand Merci.

Nawel Al Ahmadi

3D

MON RÉCIT DE MÉMOIRE

Durant notre voyage, nous avons visité de nombreux lieux emblématiques de la seconde Guerre Mondiale : des musées, des ouvrages, ainsi que le seul camp de concentration en France : le camp du Struthof, dont je vais vous parler.

Tout d'abord, le camp était situé au sommet d'une montagne, à 800 m d'altitude. Le camp était donc éloigné de tout pour que personne ne s'aperçoive de sa présence.

A l'arrivée au sommet, une grande place est dessinée, de laquelle on aperçoit tout le camp de concentration, l'ambiance est déjà pesante. C'est par cette place qu'arrivaient les convois pour déposer les déportés.

Au bout de cette place, une immense porte en bois était placée, c'est l'entrée du camp. A ce moment on se rend compte que l'on rentre dans un lieu important où beaucoup d'hommes ont souffert. Le jour de cette visite, il faisait très froid, le temps était très nuageux, gris et il pleuvait légèrement. Cela accentuait énormément les émotions, je me sentais vide, pas à l'aise. Le poids du passé régnait toujours sur les lieux, je le ressentais.

Une potence se trouvait au centre des baraquements. Beaucoup d'éléments choquants comme ceux-ci nous rappelaient constamment la douleur que devaient ressentir les internés du camp. L'ambiance était poignante, j'étais submergée d'émotions. Entre la tristesse, la colère, la compassion, la douleur. Je pensais à la douleur, la violence, la peur ressentie sur ces lieux dans lesquels je me trouvais.

Nous sommes aussi rentrés dans un bâtiment dans lequel nous avons vu un four crématoire. Le fait de réellement voir le four m'a choqué. Il y avait aussi des dortoirs, les lits superposés dans lesquels ils dormaient, les pièces où ils étaient enfermés, cela m'a fait réaliser de la gravité des actes. J'imaginai ces pauvres hommes qui marchaient à ma place, que tout cela s'est réellement passé. J'ai pris conscience des choses. Trois couches de barbelés encerclaient le territoire pour que personne ne s'échappe. Je ressentais l'oppression, l'étouffement qu'ils devaient vivre.

Un cimetière se trouve actuellement dans le camp. On se rend compte des nombreux morts, victimes de ces actes. Au moment où nous y sommes passés cela m'a déchiré le cœur. Une chambre à gaz était aussi sur les lieux, mais nous n'avons pas pu aller la voir.

Enfin, un monument immense, a été construit afin de rendre hommage à tous ces hommes qui sont morts, qui ont souffert dans ces lieux.

Pour conclure, ce voyage m'a permis de prendre conscience du passé, des lieux dans lesquels de nombreux hommes ont souffert. Cela m'a permis d'approfondir mes connaissances en histoire en ayant vu les lieux réels, d'élargir mes connaissances.

Je tenais à remercier la Fédération Nationale André Maginot, qui nous a aidé à financer ce voyage. Ainsi que le collège Jean-Fernel et les professeurs qui nous ont encadré durant ce voyage.

Un grand Merci.

Le Meignen Alia
3B

MON RÉCIT DE MÉMOIRE

Bonjour,

Je m'appelle Ducteil Shana. J'ai eu l'occasion de partir en voyage avec des élèves de mon collège. Au cours de ce voyage, j'ai pu visiter le camp du Struthof, un camp de concentration situé en Alsace, le seul camp en France.

Durant cette visite, j'ai vu un four crématoire, ce qui était assez bouleversant. Le four était grand, faisant la taille d'un homme. J'étais très mal à l'aise face à ça, ça me rendait vraiment très triste car j'ai réalisé la cruauté de l'homme. Il y avait aussi un laboratoire d'expérimentation médicale, où les médecins injectaient le typhus aux détenus. Dans un baraquement réaménagé, il y avait plusieurs images d'anciens détenus, ainsi que des objets comme : des semelles de juifs ou bien leurs tasses encadrées dans des vitrines. Il y avait aussi quelques témoignages, la vie des détenus était difficile dans les camps. C'était déchirant et horrible d'apprendre tout ce qu'ils subissaient. Ce n'était pas très différent de ce qu'on apprendait en classe, mais c'était beaucoup plus bouleversant de ressentir tout ça en vrai. Au collège, ça avait l'air irréel. Mais sur les lieux, c'était horrible de se dire que des gens étaient morts ici. Cette visite m'a vraiment marquée.

Heureusement, que les camps n'existent plus comme dans le passé, mais seulement comme lieux de mémoire. Cette guerre a été l'une des plus meurtrières à l'époque et encore maintenant.

Aujourd'hui nous entrons dans une nouvelle guerre entre l'Ukraine et la Russie que nous essayons au plus vite d'éviter malgré la crise.

Un grand Merci.

Shana Ducteil
3F

MON RÉCIT DE MÉMOIRE

J'ai visité l'ouvrage du Hackenberg en Alsace. J'y ai découvert son fonctionnement et son histoire, son système ferroviaire qui permet de transporter des soldats et du matériel, ses défenseurs et attaquants.

En visitant le Hackenberg, qui fait partie de la ligne Maginot, j'étais surpris de voir à quel point il était capable de se défendre. J'avais souvent entendu dire que la ligne Maginot ne servait à rien car l'armée allemande l'avait contournée durant la seconde guerre mondiale, mais notre guide nous a appris que jamais cet ouvrage n'avait été pris par les allemands et qu'ils ont d'ailleurs subis de lourdes pertes en tentant de le prendre.

La ténacité des soldats français les a fait tenir jusqu'au 26 juin 1940, quelques jours après l'armistice de la France, signée le 22 juin 1940. Je me sens fier de ce que nos soldats ont fait pour défendre notre pays, mais aussi un peu triste que le mythe de l'inefficacité de la ligne Maginot persiste, car elle a quand même empêché les allemands d'envahir l'Est de la France pendant quelque temps.

Je remercie la Fédération André Maginot, le maire de Clermont, le collège Jean-Fernel et toutes les autres associations et personnes qui ont pu aider au financement du voyage.

Un grand Merci

*Gabin Chorein-Parisot
3F*